

rendre compte en comparant les deux tubes. Lorsqu'on ajoute à l'urine traitée par la formoline quelques gouttes d'acide chlorhydrique concentré, le liquide prend aussitôt une coloration violet d'améthyste.

L'äïrol contre les ulcères de la cornée.— D'après M. le docteur G. Wherry, chirurgien de l'Abdenbrooke's Hospital, à Cambridge, les ulcérations de la cornée avec hypopyon, notamment lorsqu'elles sont d'origine traumatique, guériraient rapidement au moyen de l'äïrol, substance pour laquelle l'œil présenterait en général une tolérance remarquable.

La façon de procéder de notre confrère est la suivante : on écarte les paupières, on projette sur l'ulcère une certaine quantité de poudre d'äïrol, puis, au bout de trois à six heures, on lave les culs-de-sac conjonctivaux avec de l'eau boriquée, qui entraîne avec elle des grumeaux d'äïrol, après quoi l'on fait une nouvelle insufflation. L'œil ne doit pas être bandé, mais rester à découvert; toutefois, le patient est tenu de garder le lit.

Ce traitement amènerait la disparition de l'hypopyon et la guérison de l'ulcère cornéen beaucoup plus facilement que les autres procédés thérapeutiques usités en pareille circonstance.

L'äïrol a aussi donné à M. Wherry de bons résultats comme moyen de pansement des incisions ou des cautérisations pratiquées sur le globe oculaire.

Otite moyenne aiguë et mastoïdite guéries sous l'influence d'un érysipèle intercurrent.— Un confrère danois, M. le docteur V. S.

Stein (de Copenhague), a observé une femme atteinte d'otite moyenne suppurée, compliquée d'une mastoïdite pour laquelle on se proposait déjà de procéder à la trépanation de l'apophyse, lorsque la patiente fut prise brusquement d'un érysipèle à début nasal. Au cours de cette affection, qui s'étendit à l'oreille malade et à la région mastoïdienne du même côté et dont la durée fut de deux semaines, l'otorrhée, qui avait résisté à tous les moyens employés jusque-là pour la combattre, cessa complètement et les phénomènes inflammatoires mastoïdiens ne tardèrent pas à se dissiper. La patiente se trouva ainsi définitivement guérie sans avoir eu à subir une intervention opératoire qui avant l'apparition de l'érysipèle semblait absolument indiquée.

RECTIFICATION

Nous avons reproduit dans notre numéro de décembre deux articles intitulés "Médecin Juif" et "La position pendant le sommeil," sans indiquer le nom de l'auteur ni celui du journal où ces articles avaient été puisés.

Nous nous faisons un devoir de rectifier cet oubli involontaire en disant ici qu'ils sont dus à la plume du Dr Michaut, de Paris, et que c'est par pure inadvertance que nous avons omis de mentionner la *Chronique Médicale*.

Nous lui faisons nos sincères excuses, la priant de les accepter sans autre arrière-pensée.

LA RÉDACTION.

Messieurs les médecins désirant obtenir des informations spéciales sur le traitement par l'Alcoïdothérapie Dosimétrique sont priés de vouloir bien s'adresser au Directeur de ce journal, qui se fera un plaisir de leur faire parvenir à titre gracieux la littérature et les échantillons nécessaires pour leur permettre de tenter l'expérience de ces médicaments.

Les médecins ayant l'intention de participer au Congrès International Dosimétrique devant avoir lieu à Paris le 2 juillet, peuvent également se renseigner à l'administration qui se met à la disposition de ses abonnés et amis pour leur être utile et agréable.

Toute correspondance recevra une attention particulière.

L'adresser au Directeur de la DOSIMÉTRIE AU CANADA,

Tiroir 2178, Poste Restante, Montréal.